

Vaccination : sans danger avéré pour le système nerveux

L'idée reçue selon laquelle les vaccins augmenteraient le risque de troubles neurologiques tels que la sclérose en plaques serait fautive, d'après les résultats d'une nouvelle étude scientifique américaine.

Alors que débute en France la **campagne de vaccination contre la grippe saisonnière**, les français rechignent à se faire **vacciner**. Une des raisons évoquée serait la peur de contracter des troubles neurologiques tels que la **sclérose en plaques**.

En vérité, et d'après une étude parue en ligne sur la revue scientifique JAMA Neurology le 20 octobre 2014, il n'y a aucune association avérée entre vaccination et augmentation des troubles neurologiques.

Des chercheurs de Californie ont analysé les données de 780 patients atteints de troubles du système nerveux central, et de 3 885 individus sains, constituant le groupe contrôle.

Les vaccinations reçues par les patients ont été identifiées grâce à leurs dossiers électroniques, permettant alors à l'équipe de recherche d'évaluer le lien entre ces vaccinations et le développement ultérieur de **troubles neurologiques**.

Aucun effet de causalité n'a alors été trouvé entre les vaccins administrés (dont les vaccins du Papillomavirus et de l'Hépatite B souvent incriminés) et l'augmentation du risque de sclérose en plaque ou de toute autre maladie neurologique, jusqu'à 3 ans après la **vaccination**.

Cependant, un lien est tout de même apparu chez les jeunes patients, mais celui-ci disparaissait 30 jours après l'administration du vaccin. Pour les chercheurs, « le vaccin est tout au plus un amplificateur de l'auto-immunité préexistante », autrement dit tout dépend de l'immunité de chacun au moment du vaccin. Ce dernier pourrait simplement mettre en lumière un trouble neurologique sous-jacent sur le point de se déclarer. Mais « pas de quoi remettre en question les politiques actuelles de vaccination ».

Source :



octobre 2014